



ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure

Terrible accident en Espagne

Pampelune, Espagne, 20 décembre.—Dans un incendie qui a détruit une fabrique d'asphalte à Dacosa, cinq personnes ont été brûlées vivres et trente-six blessées.

Critiques contre le nouveau ministre Italien.

Rome, Italie, 20 décembre.—Après avoir critiqué défavorablement la composition du nouveau ministre signor Colombo, ancien ministre du Trésor, a proposé un ordre du jour déclarant que la chambre marquait de confiance dans le gouvernement.

M. Bryan au Mexique.

Mexico, Mexique, 20 décembre.—M. Hampson, président de la compagnie de chemin de fer Mexique, Cuernavaca et Pacifico, et quelques personnages, ont accompagné aujourd'hui M. et Mme Bryan à Cuernavaca.

Les contributions indirectes.

Washington, 20 décembre.—Les rapports mensuels des percepteurs de contributions indirectes établissent que les recettes se sont élevées durant le mois de novembre à \$13,959,296, une augmentation de \$1,257,927 en comparaison avec le mois de novembre 1897.

Déclaration des officiers du quatrième corps de l'armée cubaine.

New York, 20 décembre.—Des copies d'une déclaration signée par les officiers du quatrième corps de l'armée cubaine opérant dans le district de Las Villas, déclaration dans laquelle ils réitérent leur allégeance à la cause cubaine et repoussent l'autonomie, ont été reçues aujourd'hui à New York.

Le "Dauntless."

Washington, 20 décembre.—Le département du Trésor a donné au percepteur des douanes de Key West l'ordre de surveiller le remorqueur "Dauntless", qu'on suspecte d'entreprendre une nouvelle expédition de filibustiers à l'île de Cuba.

Grand incendie dans le Maryland.

Baltimore, Maryland, 20 décembre.—Le grand magasin de plomberie, machines, etc., de Cook, Horner et Cie, à Baltimore, a été en partie détruit aujourd'hui par un incendie.

Incendie.

Verre deux heures, hier après-midi, une alarme à la boîte automatique No 923, a été donnée pour le feu dévorant dans le magasin de ferronnerie de M. J. Sinsang, rue Remparts près Clouet. C'est parait-il M. H. Fook, un employé de la N. E. R. Co, qui a découvert l'incendie et a fait sonner l'alarme aussitôt. Les pompiers ont répondu promptement, mais avant leur arrivée, les flammes avaient déjà causé beaucoup de dommages.

Vente d'une plantation.

Dépêche spéciale à l'Abéille. Plaquemine, Louisiane, 20 décembre.—L'honorable Andrew H. Gay et ses associés ont vendu aujourd'hui la plantation Dunborne à M. Alonzo Landry pour la somme de \$25,000.

Publication du décret d'autonomie.

La Havane, île de Cuba, 20 décembre.—Les journaux commentent aujourd'hui la mort du lieutenant-colonel Ruiz; leurs expressions de tristesse reflètent le sentiment général du public.

LES MINISTRES.

On sait que la troupe actuelle de Richards et Pringle n'est autre chose que la consolidation en une seule, de deux troupes qui, par elles-mêmes, étaient déjà complètes. Il en résulte, dans ce genre de spectacle purement américain, un ensemble véritablement remarquable.

FAITS DIVERS.

Entrevue avec le gouverneur de l'Etat.

Hier, vers 11 heures 1/2 du soir, le représentant de l'Abéille est allé trouver le Gouverneur, à l'Hôtel Royal, pour obtenir de lui quelques renseignements sur les affaires de l'Académie. Comme nous le disons dans une autre colonne, il devait y avoir, à la Nouvelle-Orléans, une conférence entre lui et les autorités judiciaires de cette malheureuse paroisse où les marabouts sont d'une fréquence alarmante.

Grand Opera House.

Décidément, nos théâtres américains sont tout à la gaieté, cette semaine. On rit passablement au St-Charles; on rit davantage encore à l'Académie de Musique; mais c'est surtout au Grand Opera House que l'en rit à gorge déployée. Ici, nous nous trouvons en pleine compagnie d'étudiants et l'en sait qu'un général ce monde-là n'engendre pas la mélancolie.

THEATRES.

Théâtre St-Charles.

Nous venons d'assister, au St-Charles, à deux représentations d'opéra qui, par le temps qui court de disette musicale, sont un véritable événement. Ce n'est pas de la musique de hasard, écrite à la hâte et sans valeur réelle, que celle de Souza.

Académie de Musique.

LES MINISTRES. On sait que la troupe actuelle de Richards et Pringle n'est autre chose que la consolidation en une seule, de deux troupes qui, par elles-mêmes, étaient déjà complètes.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. G. Baker. Condamnation: Richard Marr—vol à main armée; 4 ans de travaux forcés. Acquitté: James Taylor, Paul Martin, —accusés de violence.

Section B—Juge J. G. Mole.

Condamnations: Joe Scoulan—vol avec effraction; 3 mois d'incarcération. Theo County et Simon Hall—vol avec effraction; 60 jours de prison.

Incendie.

Verre deux heures, hier après-midi, une alarme à la boîte automatique No 923, a été donnée pour le feu dévorant dans le magasin de ferronnerie de M. J. Sinsang, rue Remparts près Clouet.

Une importante question.

Geneviève: "Vous pouvez m'embrasser, Réginald." Réginald: "Non, je ne peux pas." Geneviève: "Pourquoi ne pouvez-vous pas?" Réginald: "Parce que j'ai mal à la gorge et vous pourriez l'attrapper." Geneviève: "Est-ce que votre maman n'a pas toujours sous la main Le Pectoral-Cerise d'Ayer?"

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches.

C. LAZARD & CO., LTD LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Prix \$1.50.



W. G. TEBAULT 217 à 223 rue Royale

PURGATIFS et DEPURATIFS ENGORGEMENTS D'INTESTINS (Constipation, Migraine, Congestion, etc.)

CONFISERIE MANNESSIER Coin Royale et St-Pierre.

POUR NOEL 1897 JOUR DE L'AN 1898 Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés.

Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement. Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la plus Grande Attention.

Bigon POUR LES FÊTES Fruits Glacés et Cristallisés, Chocolats, Dragées, Bonbons fins, Marrons glacés, etc.

Collision. Hier matin, un peu avant neuf heures, une collision s'est produite à l'angle de la rue Dumaine et Miro, entre le char No 13 de la ligne d'Orléans, en charge de l'écouleur A. Patton et une charrette que conduisait M. John Meranda.

Volée. Mlle Mathilde Richards, une étrangère de Globe City, Oregon, a été victime d'un vol hier matin. Mlle Richards passait à la Nouvelle-Orléans, en route pour New York, afin de prendre un steamship pour Londres, lorsqu'un individu s'est présenté à elle et lui a offert d'acheter son billet.

Détournement. John Evans, domicilié à l'angle de la rue Canal et Villere, a été arrêté hier soir par les détectives de la Police, qui l'ont trouvé au poste de messager présumé. Il est accusé d'avoir détourné une somme de \$100 appartenant à Joe T. Moore.

Thérèse regarda la pendule, donna vingt-cinq louis à la voyagère et descendit avec elle. Elle la mit en voiture, lui dit: "Je vous rejoindrai demain!"

"Peut-être y puiserez-vous quelques utiles renseignements." "En tout cas, vous y trouverez la preuve de ma bonne foi."

"Moi, nuire à un enfant à laquelle j'avais servi de père et que j'aimais comme si elle m'eût appartenu, vous ne sauriez le croire!"

"Peussent vos efforts être couronnés de succès." "Je vous hais!"

"Mais ma haine ne s'étend pas à celle que vous pleurez." "Je désire que le hasard ne nous remets jamais en présence."

"Et je vous dis adieu." "JEAN REDON." Thérèse s'accouda à son balcon.

Tout ce qui l'environnait, au loin que la vue aurait pu s'étendre aux feux du jour lui appartenait.

Le comte de Bussey lui avait légué une de ces solides fortunes qui forment autrui l'appanage des grandes familles françaises. Elle possédait des maisons à Paris, dix domaines en province, tout ce qui, aux yeux des foules, constitue le bonheur, et elle était étreinte par le sentiment de son impuissance à sauver cette fille pour laquelle elle

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

No 41 Composé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR CHARLES MEROUVEL.

DEUXIEME PARTIE.

ILLE DE MILLIONNAIRES

IV

LE LIEN QU'ON NE ROMPT PAS.

"Vous devinez pourquoi."

"Je pensais qu'il avait guéri."

né avec lui mes deux enfants, qu'il veillait sur elles et s'était chargé de leur éducation, autant du moins que le comporte son existence aventureuse.

"Je me trompais."

"Il m'a gardé avec lui que l'aînée, la sienne."

"L'autre, notre Raymonde, est restée en France, confiée à la garde d'un bûcheron tué près de Chantilly il y a quinze ans environ dans les bois, et sur la mort duquel une certaine obscurité a toujours plané."

"Cet homme était marié à une Bretonne qui a disparu aussitôt après la mort de ce malheureux, avec l'enfant qui lui était confié."

"Depuis, mon mari—je veux dire M. Redon—a fait faire des recherches qui n'ont pas abouti."

"D'après ce qu'il m'a dit, il y a près de treize ans que ces recherches ont cessé et que les gens d'affaires qui s'en étaient chargés y ont renoncé."

"Vous comprenez ma consternation en apprenant ces faits de la bouche même de M. Redon."

"Je dois dire que, malgré l'aversion que j'ai pour moi et que je déteste dans tous ses actes et dans toutes ses paroles, il m'a paru de bonne foi et impressionné lui-même de cette disparition qu'il n'aurait ni prévue ni désirée."

"Je ne puis d'ailleurs le supposer capable d'une aussi monstrueuse infamie."

"Quoi qu'il en soit, mon ami, la situation n'en est pas moins terrible pour nous."

"Cet enfant est perdue, morte peut-être, pauvre et malheureuse certainement."

"A part les deux mille francs laissés par M. Redon à ses gardiens au moment de son départ pour l'Amérique, ils n'ont jamais rien reçu ni rien demandé."

"Il paraît que la Bretonne restée veuve est complètement illettrée et ne comprend même pas le français."

"Elle était venue du fond du Morbihan et a dû y retourner."

"D'un autre côté, M. Redon ne devait correspondre avec ce bûcheron, un nommé Blaise Rufin, que sous un faux nom que cette pauvre femme ignorait."

"Toutes ces précautions ont été prises contre nous."

"M. Redon redoutait nos efforts pour reprendre cette enfant."

"Et il voulait la garder."

"C'était sa vengeance."

"Vengeance cruelle, mon ami, surtout dans ses résultats."

"Voilà donc où nous en sommes!"

"Je suis sûr que vous serez profondément attristé par cette nouvelle que je m'empresse de vous communiquer."

"Tout espoir n'est peut-être pas perdu encore."

"J'y sacrifierai, s'il le faut, tout ce que je possède, tout ce que je dois à la générosité d'un homme dont le souvenir vivra éternellement dans mon cœur."

"Lui mort, il n'y a plus de place dans mon âme que pour mes deux enfants."

"L'une me croit morte!"

"Elle m'a oublié!"

"Le père me menace de lui révéler mes fautes, si j'essaie de la revoir."

"Je me contenterai de la savoir heureuse, de Peut-être quelquefois de loin, de penser à elle."

"Mais l'autre, mon ami, celle qui a été délaissée, sacrifiée peut-être, nous ne l'abandonnerons pas, nous qui l'aimons, nous qui l'avons tant pleurée!"

"Réunissons donc nos efforts en secret."

"Je vous bénirai."

"Je sais combien vous êtes loyal et bon!"

"Vous saurez mieux que moi ce qu'il faut faire, vous me le direz et je vous obéirai."

"Pour cela il faut que je vous voie!"

"Vous souvenez-vous qu'un soir je vous ai supplié de vous trouver derrière la Madelonne?"

"Je voulais vous parler une dernière fois!"

"Ce n'est plus la maîtresse qui vous supplie, c'est la mère!"

"La maîtresse est morte avec une bonne pensée pour vous!"

"La mère seule survit."

"Je vous fais porter cette lettre à la hâte par un express."

"N'oubliez pas de répondre."

"Venez!"

"Demain je serai à Paris et je vous attendrai."

"Qu'il soit!... La minute perdue serait peut-être celle qui eût été le salut de notre enfant."

"Votre amie toujours, THÉRÈSE."

Elle cacheta l'enveloppe, mit l'adresse et sonna.

La femme de chambre reparut prête à se mettre en route, une pelisse sur sa robe, une voilette sur le visage.

La comtesse lui remit la lettre en disant:

"Pour M. de Bordes, pour lui seul."

—Soyez sans crainte. Les chevaux piaffaient devant la terrasse.